

Le tableau blanc interactif en classe de français

Raymond Nolin et Christian Dumais

Numéro 160, hiver 2011

Les outils d'enseignement du français

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61634ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Nolin, R. & Dumais, C. (2011). Le tableau blanc interactif en classe de français. *Québec français*, (160), 73–74.

de prendre la parole. De plus, si l'enseignement de l'argumentation est intégré et compris par les élèves, il y a fort à parier que leurs productions s'en verront enrichies.

L'apport cognitif de cette séquence est indéniable parce que le texte les porte à réfléchir au sujet de l'argumentation d'une manière générale, puis au sujet des arguments à élaborer afin de convaincre l'équipe adverse. Cette réflexion soutient une appropriation profonde du texte et une compréhension des éléments de ce dernier afin de prévoir la critique ou l'argument de l'autre. Ainsi, ce roman et l'activité du procès littéraire suggèrent un lecteur expert qui saura rebondir sur l'argument de l'équipe adverse parce qu'il a une compréhension globale du roman. La cohésion qui règne dans l'équipe permet d'ailleurs cette expertise, car elle laisse supposer que si un élève est dans le besoin, l'un de ses coéquipiers viendra à son aide. Il s'agit là d'un véritable travail de coopération où chaque participant de chacune des équipes joue un rôle clé et décisif dans le procès.

Cette activité du procès littéraire, comme Poslaniec⁴ l'a mise de l'avant, reprend donc l'un des domaines généraux de formation et l'une des intentions éducatives préconisées par le MELS, en 2008. Elle s'inscrit positivement dans le développement de l'élève en tant que citoyen responsable et éclairé. □

* Candidate à la maîtrise en didactique du français, UQAM

Notes et références

- 1 Catherine Tauveron, *Lire la littérature à l'école : pourquoi et comment construire cet apprentissage spécifique ? de la GS au CM*, Paris, Hatier, 2002, p. 40.
- 2 Gérard Langlade et Marie-Josée Fourtanier, « La question du sujet lecteur en didactique de la lecture littéraire », dans *La didactique du français. Les voies actuelles de la recherche*, É. Falardeau, C. Fisher, C. Simard et N. Sorin [dir.], Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2007, p. 101-124.
- 3 Pierre Angers et Colette Bouchard, *L'activité éducative : une théorie, une pratique. L'animation de la vie de la classe*, Montréal, Bellarmin, 1993, p. 148.
- 4 Christian Poslaniec, *Pratique de la littérature de jeunesse à l'école*, Paris, Hachette, 2003.

Le tableau blanc interactif en classe de français



PAR RAYMOND NOLIN* et CHRISTIAN DUMAIS**

A lors qu'il n'y a pas si longtemps le tableau et la craie poussiéreuse étaient les outils de base de tout enseignant, à l'heure actuelle, il est possible d'utiliser le tableau blanc interactif (TBI) appelé aussi « Activboard ». Ce nouvel outil permet de contrôler un ordinateur à l'aide d'un crayon spécial qui reproduit les actions d'une souris et qui permet d'écrire naturellement comme sur un tableau de classe. Le TBI permet donc d'afficher le contenu d'un ordinateur et de le modifier facilement à l'aide d'un crayon tout en assurant une grande interactivité. Que ce soit pour l'écriture, la lecture, la communication orale ou l'appréciation d'œuvres littéraires, le TBI est un outil d'enseignement et d'apprentissage fort utile.

Le TBI pour mieux écrire

Dans toute situation d'écriture, il est primordial que les élèves soient motivés afin d'écrire un texte. Pourquoi ne pas leur faire lire collectivement un article récent d'un journaliste étranger comme élément déclencheur ? Grâce au TBI, il est possible d'an-

noter le texte choisi, de le modifier et même de le compléter. Tout cela peut se faire rapidement sans avoir besoin de photocopier des documents. Il suffit d'écrire sur le TBI et de sauvegarder l'information.

De plus, que ce soit lors de l'apprentissage de la structure d'un texte, lors d'une écriture collective ou lors de la correction d'une dictée, le TBI permet une interaction instantanée et collective entre l'enseignant, les élèves et le texte. Tout en travaillant avec ses élèves, l'enseignant peut modifier directement le texte sur le TBI. Il peut, par la suite, le sauvegarder pour le travailler de nouveau à un autre moment.

Le TBI permet aussi d'effectuer du mode-lage en écriture. L'enseignant ou les élèves ont la possibilité d'écrire sur le tableau en expliquant étape par étape le processus d'écriture et leur raisonnement. Des modifications aux textes écrits peuvent facilement être réalisées.

Il est également possible pour l'élève de s'autocorriger à l'aide des outils qu'offre le TBI. L'élève peut présenter son texte à

toute la classe (le texte peut avoir été écrit à l'ordinateur ou bien avoir été numérisé) et souligner, surligner, faire des flèches, écrire la classe des mots au-dessus de chacun d'eux, et surtout corriger ses erreurs en quelques clics seulement. L'élève peut accéder rapidement à des outils de référence informatique tels que des dictionnaires et des sites sur différents sujets en lien avec son texte.



Le TBI pour mieux lire

La lecture individuelle à voix haute en classe est une épreuve difficile pour plusieurs élèves. Ces derniers ont souvent peur de commettre des fautes en lisant et d'être à un niveau moins élevé que leurs pairs. C'est cependant en leur permettant de s'entraîner qu'ils peuvent réellement améliorer leur compétence en lecture. Lorsque le TBI est utilisé, tous les élèves peuvent faire la lecture de façon collective et ils n'ont pas à suivre chacun sur leur feuille. Le TBI a donc l'avantage de permettre une lecture à voix haute en groupe à laquelle tous les élèves peuvent participer.

Une question demeure : Comment le TBI peut-il aider la compréhension en lecture ? Il est possible pour l'enseignant de présenter des textes réels lors de situations de lecture. En utilisant un texte provenant d'Internet par exemple, l'enseignant peut ajouter des informations qui faciliteront la lecture des élèves. En effet, des annotations qui n'apparaissent pas sur le texte à première vue, telles que des définitions, des informations complémentaires, etc., peuvent être ajoutées. L'enseignant n'a qu'à glisser le crayon sur le TBI pour que l'information apparaisse dans un encadré. Cela permet aux élèves d'accéder à des informations précises afin qu'ils comprennent mieux ce qu'ils lisent.

L'utilisation du TBI a aussi l'avantage de faciliter grandement l'enseignement des stratégies de lecture telles que *Écrire des notes*, *Repérer des mots clés*, *Utiliser un diction-*

*naire*¹, etc. Puisqu'il est possible de modifier sans cesse un texte et de sauvegarder les changements, l'enseignant peut demander à un élève de venir appliquer différentes stratégies de lecture sur le TBI. Il peut voir concrètement comment l'élève travaille et cela sert d'exemple pour les autres élèves.

Le TBI pour mieux communiquer oralement

L'utilisation de supports visuels est un élément clé lors d'une présentation orale². Que ce soit pour présenter des tableaux de données, des graphiques, des images de toutes sortes ou un plan de présentation, le TBI permet de créer des supports visuels interactifs très facilement. Lors de sa présentation orale, l'élève peut présenter différents supports visuels qu'il modifie à sa guise pour rendre sa présentation plus dynamique. Le TBI lui permet donc de se concentrer davantage sur les autres objets de l'oral sur lesquels il est évalué, tout en étant assuré d'avoir des supports visuels. Il est cependant essentiel de permettre aux élèves de manier fréquemment le TBI afin qu'ils puissent être à l'aise de l'utiliser lorsque cela s'avère nécessaire.

De plus, à la suite d'une présentation orale, la rétroaction effectuée par les pairs et par l'enseignant peut être notée par l'élève sur le TBI et être enregistrée. La rétroaction peut par la suite être transmise à l'élève par courriel ou être tout simplement imprimée. L'élève a ensuite la possibilité de s'y référer pour savoir ce qu'il doit travailler lors de sa prochaine présentation orale³. Le TBI a la même fonction qu'un tableau avec l'avantage que tout ce qui y est écrit peut être enregistré et transféré aisément.

Le TBI pour mieux apprécier des œuvres littéraires

Le TBI peut servir à consigner différentes données lors d'activités consacrées à l'appréciation d'œuvres littéraires. Par exemple, on le divise en deux colonnes : l'une pour consigner des remarques positives sur le texte lu et l'autre, pour des remarques négatives. Chaque élève suggère un élément que l'enseignant consigne sur le tableau. L'ensemble de ces éléments permettra ensuite au groupe d'apprécier l'œuvre étudiée. Il s'agit d'une première utilisation semblable à celle d'un tableau ordinaire. Alors, pourquoi utiliser un TBI ? Grâce à ce dernier, l'enseignant

et ses élèves ont accès aux appréciations d'autres lecteurs dans le monde. Que ce soit celles d'autres élèves du même niveau ou de spécialistes, plusieurs œuvres littéraires ont déjà fait l'objet d'une ou de plusieurs appréciations facilement repérables via Internet. Il est alors intéressant de présenter ces appréciations aux élèves afin de confronter l'appréciation commune de la classe à celle d'un étranger. Les différences d'opinions ou de cultures peuvent ensuite engendrer de bonnes discussions.

Conclusion

Qu'il s'agisse de s'autocorriger à l'écrit ou de lire un article de journal en ligne, les possibilités que nous offre le TBI sont infinies. Notre expérience avec cet outil nous a permis de constater qu'il motive énormément les élèves. De plus, il permet un enseignement différent, beaucoup plus axé sur la participation des élèves et, surtout, près de la réalité. Il est facile, en un seul clic, de présenter différents textes réels sur le Web et de partager ce qui est créé collectivement en classe.

Le TBI permet d'accéder à l'autoroute informatique. À l'heure où la technologie assure un accès au monde entier en quelques clics, un TBI est un outil précieux en classe de français. Les ressources qu'il offre, jumelées à celles d'Internet, apportent une infinité de possibilités dans l'enseignement/apprentissage du français. □

* Enseignant au primaire à la Commission scolaire de Montréal et étudiant à la maîtrise en éducation à l'Université du Québec à Montréal

** Doctorant en sciences de l'éducation à l'Université du Québec en Outaouais, chargé de cours à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université de Montréal, et enseignant de français au secondaire à la Commission scolaire de Montréal

Notes

- 1 Gilles Fortier et Clémence Préfontaine, *Mon portfolio en lecture (premier cycle du secondaire)*, Document inédit, 2007.
- 2 Christian Dumais, « Effets de l'évaluation par les pairs sur les pratiques d'expression orale d'élèves de troisième secondaire : une description ». Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Montréal, Montréal, 2008, 356 p.
- 3 Christian Dumais, « Évaluer ses pairs à l'oral : Une pratique efficace pour tous les élèves », dans M. Hébert et L. Lafontaine [dir.], *Littérature et inclusion : Outils et pratiques pédagogiques*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2010, p. 197-225.